

Bilan en demi-teinte pour le tourisme en juillet

Faible nombre de touristes étrangers, météo pourrie et inondations ont assombri le bilan de la première partie de l'été



Photonews



Par

Jean-François Munster (/3058/dpi-authors/jean-francois-munster)

Journaliste au service Economie

Le 30/07/2021 à 17:51

Le secteur touristique a connu une situation très contrastée durant ce mois de juillet. A la mi-saison, certains ont le sourire aux lèvres, d'autres font grise mine... Les acteurs dépendant fortement des touristes étrangers font partie de cette seconde catégorie. « Le tourisme international n'a pas redémarré, déplore Rodolphe Van Weyenbergh, secrétaire général de la Brussels Hotels Association. Le taux d'occupation des hôtels dans la Capitale ne dépasse pas les 20 % et ce alors que tous n'ont pas rouvert leurs portes. C'est 80 % de moins qu'en 2019. On ne s'attend pas à ce que la situation s'améliore en août. » L'annulation de nombreux événements cet été n'aide pas. « Tomorrowland, c'est 60.000 nuitées en Région bruxelloise », rappelle Rodolphe Van Weyenbergh.

LIRE AUSSI

Voyages: la météo maussade pousse aussi à partir

([https://plus.lesoir.be/382834/article/2021-07-07/voyages-la-meteo-maussade-pousse-aussi-partir?](https://plus.lesoir.be/382834/article/2021-07-07/voyages-la-meteo-maussade-pousse-aussi-partir?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/382834/article/2021-07-07/voyages-la-meteo-maussade-pousse-aussi-partir?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

Au pied de l'Atomium – qui refuse de communiquer le moindre chiffre ou tendance pour juillet – le parc Mini-Europe fait aussi le gros dos. « Le nombre de visiteurs est en hausse de 20 % par rapport à l'année dernière mais on reste en recul de 60 % par rapport à 2019, explique son administrateur délégué Thierry Meeùs. Le tourisme international dont nous dépendons à 75 % reste un vrai problème. On a eu davantage de visiteurs belges mais ça ne compense pas. Je n'attends plus grand-chose de cette année. » Même constat aux Musées royaux des beaux-arts de Belgique (Musée Magritte, Fin-de-Siècle...). Juillet 2021 est un peu mieux que juillet 2020 mais le nombre de visiteurs reste quatre fois inférieur à celui de 2019. Le nombre de visiteurs internationaux ne dépasse pas les 5 % alors qu'il était de 70 % autrefois.

Craintes pour la rentrée

Certains notent néanmoins une légère amélioration. C'est le cas du Mémorial de la bataille de Waterloo. « Juillet ne s'est pas trop mal présenté, explique sa directrice Catherine Coste. Le nombre de visiteurs a progressé de 6 % par rapport à 2020 et n'est plus en retrait que de 10 % par rapport à 2019, contre - 40 % en début d'année. . Alors que le pourcentage de visiteurs étrangers était tombé à 5 %, il est remonté en juillet à 25 %. On est loin des 65-70 % de la période pré-covid mais c'est positif. « Il y a pas mal de Français notamment, mais toujours rien du côté de l'Angleterre ou hors Europe », poursuit Catherine Coste. Elle espère que la tendance va se maintenir en août mais ne cache pas ses craintes pour la rentrée, vu les incertitudes autour de la situation sanitaire. « Les groupes scolaires ou constitués par les autocaristes – une part importante de la clientèle d'arrière-saison – vont-ils revenir ? Les autorités vont-elles imposer un pass sanitaire ? On a vu en France que cela avait fait chuter la fréquentation des musées... »

LIRE AUSSI

Inondations : La saison touristique frappée en plein vol

([https://plus.lesoir.be/art/d-20210715-GNTCCL?](https://plus.lesoir.be/art/d-20210715-GNTCCL?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/art/d-20210715-GNTCCL?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

Les attractions vivant du tourisme local ont moins souffert. Aux Lacs de l'Eau d'Heure par exemple, les hébergements ont affiché complet en juillet. « Suite au confinement, le Belge a voulu redécouvrir son pays et on continue cette année encore à surfer sur cette tendance », indique Philippe Fourmeau, porte-parole de l'ASBL en charge du site. L'Eurospace Center de Redu a aussi affiché complet tout le mois de juillet et l'abbaye de Villers-la-Ville a connu une progression de 40 % du nombre de visiteurs par rapport à 2019. « J'en suis presque étonné vu la météo pourrie que l'on a connue », s'exclame son directeur Cédric Delcour. Idem en Flandre où les hébergements à la côte belge ont connu un grand succès, à l'inverse de ceux de Bruges ou de Gand, plus dépendants du tourisme international.

L'impact des inondations

La météo a néanmoins fortement assombri le tableau. Pour certains, les inondations ont mis un terme prématuré à l'été. C'est le cas du parc d'attractions Walibi qui a été sous eau et qui ne rouvrira pas ses portes avant Halloween. D'autres ont rouvert après seulement quelques jours de fermeture mais continuent à payer la facture. « Tout avait bien commencé, explique Magali Nicolai, porte-parole des grottes de Han. On avait atteint des chiffres de fréquentation similaires à ceux de l'été dernier – qui avait été très bon pour nous. C'était assez encourageant. Puis il y a eu les inondations et on a été coupé dans notre élan. On a dû fermer 5 jours. Depuis la réouverture, on est à 50 % de la fréquentation de l'an passé. Il y a eu beaucoup de bruit autour du fait que l'on était fermé. Les gens continuent à penser que c'est toujours le cas. Peut-être aussi qu'un climat de morosité s'est installé suite à ces événements... »

LIRE AUSSI

Walibi fermé jusqu'en octobre ([https://plus.lesoir.be/art/d-20210728-GNZZDT?](https://plus.lesoir.be/art/d-20210728-GNZZDT?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/art/d-20210728-GNZZDT?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

Le parc aventure de Durbuy a été épargné par les inondations et n'a dû fermer qu'un seul jour mais il a, lui aussi, dû subir des répercussions indirectes. « L'effet médiatique autour de cet événement a eu un impact négatif, explique Carole Dochain, du service marketing. La clientèle a eu peur de venir. Et puis il fallait laisser les routes libres pour permettre aux services de secours de circuler. » La météo exécrable de début juillet a aussi, selon elle, contribué « à un redémarrage moins bon qu'espéré » ainsi que la réouverture des frontières, qui a amené plus de Belges à partir à l'étranger. La Petite merveille, le groupe qui chapeaute toutes les activités touristiques acquises par Marc Coucke à Durbuy (hôtellerie, restaurant, glamping, parc aventure...) reste néanmoins optimiste. « Les réservations pour le mois d'août sont encourageantes et le mois de septembre est très prometteur », nous indique-t-on.

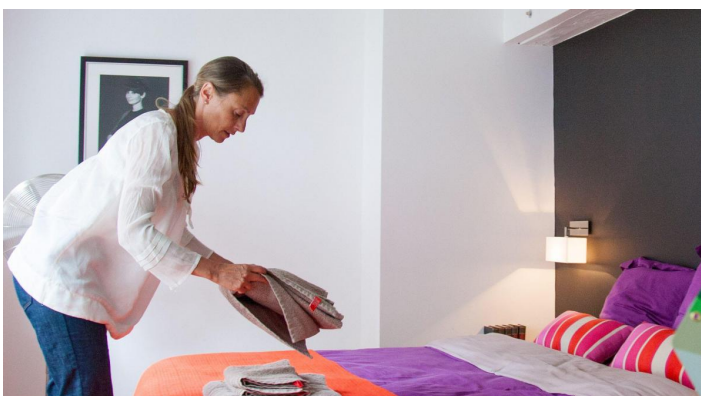
Thierry Neyens, président de la fédération Horeca Wallonie confirme l'impression générale. « Le bilan du mois de juillet est mitigé. On est loin de la très bonne saison réalisée l'année dernière par le secteur (à l'exception de certaines professions comme les traiteurs et l'hôtellerie urbaine) ». Reste à voir si le mois d'août permettra de corriger le tir...

Faute de touristes, les chambres d'hôte bruxelloises s'adaptent

Mis en ligne le 30/07/2021 à 14:59

Par HÉLÈNE SEYNAEVE (ST.)

Face à une saison touristique morose, les chambres d'hôte adaptent plus facilement leur offre à une demande locale. La relance reste, néanmoins, encore lointaine.



D. R.

A Auderghem, au bout de la ligne de métro, Mélody Dermine partage son temps entre le journalisme et son activité d'hôte. Depuis une vingtaine d'années, cette ancienne « plume » du *Soir* a ouvert les portes de ses deux studios aux touristes. Suite à un passage presque à vide pendant l'année 2020, ses réservations redémarrent doucement. Chez elle, ses « invités » profitent non seulement d'une grande indépendance par rapport à un séjour dans un hôtel traditionnel, mais aussi d'un sentiment de sécurité supplémentaire. « Ils croisent moins de gens que dans un hôtel. En plus, je suis établie à l'extérieur du centre-ville, loin des foules de la Grand-Place », explique-t-elle.

LIRE AUSSI

Les nuitées dans les hébergements touristiques ont baissé de moitié en 2020 (<https://plus.lesoir.be/363066/article/2021-03-26/les-nuitées-dans-les-hebergements-touristiques-ont-baisse-de-moitié-en-2020>)

Si l'été 2021 s'annonce aussi sombre que l'été précédent pour le secteur de l'hébergement touristique bruxellois, la pandémie ne loge pas tout le monde à la même enseigne. Ainsi, selon le baromètre des locations privées de Visit.brussels, les chambres d'hôte n'ont connu qu'une baisse des réservations de 18,10 % en 2020 par rapport à l'année précédente, contre une baisse de 76 % pour l'ensemble des hébergements touristiques de la capitale. Les chambres d'hôte jouissent en effet de coûts fixes limités, d'une petite taille et d'une grande flexibilité grâce à un nombre restreint d'employés. Autant d'atouts pour s'adapter à un marché touristique... sans touristes.

Une nouvelle clientèle

Régis Nolet, propriétaire d'une chambre d'hôte à Woluwe-Saint-Pierre est convaincu que, fatigués d'être isolés, les clients se laissent séduire par un modèle intimiste, qui favorise le contact humain. « Chez moi il y a une âme », assure-t-il.

Laurence Dekeijser, cofondatrice de la plateforme bruxelloise de location de chambres d'hôte Bed&Brussels, constate plutôt que leur public varie : « On a de nouveaux clients comme des personnes qui cherchent un lieu tranquille pour télétravailler, d'autres qui se séparent avec le covid et qui veulent un logement temporaire, quelques digital nomads... »

LIRE AUSSI

L'horeca trinque plus à Bruxelles que dans le reste du pays

(<https://plus.lesoir.be/353657/article/2021-02-08/lhoreca-trinque-plus-bruxelles-que-dans-le-reste-du-pays>)

Avec ce nouveau public, des propriétaires constatent également une hausse des locations à long terme. Laurent Nizette, propriétaire de studios en plein centre-ville, témoigne de sollicitations de stagiaires ou d'étudiants en programme d'échange. « Officiellement, ça reste de la location touristique, mais ce ne sont pas de vrais touristes », reconnaît-il. « Des vrais touristes, il n'y en a pas. » La plateforme de locations touristiques Airbnb fait état d'une situation globale similaire : lors des premiers mois de 2021, près d'un quart de ses utilisateurs ont réservé des séjours de 28 jours ou plus. Soit une hausse de 14 % depuis 2019.

Une relance encore lointaine, mais durable

Laurence Dekeijser nuance néanmoins ces résultats. « La situation reste précaire et les touristes vont surtout s'orienter vers des séjours à la campagne. » Privée d'animation, de restaurants et de vie culturelle pendant de longs mois, difficile pour Bruxelles de séduire les visiteurs. « La mer, elle, n'était pas fermée », ironise-t-elle.

Malgré les clients de long terme, la pandémie a également imposé aux membres de Bed&Brussels une certaine flexibilité avec la généralisation des réservations annulables et de dernière minute. « En temps normal, début juillet j'ai déjà des réservations pour septembre. Cette année, à la même période, je n'avais que de la visibilité que jusqu'aux premiers jours du mois d'août », témoigne Mélody Dermine.

LIRE AUSSI

Coronavirus: Bruxelles passe au rouge sur la carte des voyages

(<https://plus.lesoir.be/385304/article/2021-07-22/coronavirus-bruxelles-passe-au-rouge-sur-la-carte-des-voyages>)

Bien que les espoirs d'une vraie relance se portent surtout sur le long terme, la cofondatrice de Bed&Brussels se veut optimiste. À défaut de voir revenir leur clientèle d'affaires, notamment européenne, qui représentait autrefois 60 à 70 %

de leurs réservations, elle compte miser sur un tourisme local ou international de proximité à l'avenir. « Bruxelles va se positionner sur le tourisme durable », explique Laurence Dekeijser. Et pour elle, les chambres d'hôte, plus ancrées dans le paysage local, ont leur carte à jouer. « Nous, ce que nous prônons, ce sont des propriétaires qui vivent dans un quartier qui n'est pas la Grand-Place, et qui promeuvent une autre expérience de Bruxelles. », conclut-elle.

Posté par Joute Dodo, dimanche 1 août 2021, 16:12

Nos irresponsables politiques qui prennent des mesures totalitaires à contre temps, sous prétexte de COVID. Nos irresponsables politiques qui ont introduit le PLF et trouvent bien utile de ficher tout le monde, sans aucun contrôle et au mépris des droits de l'homme, de la législation nationale et européenne, dont ils se fichent éperdument. Bruxelles qui a du mal à sortir de zone rouge et quand Bruxelles en sort, c'est la Wallonie ou la Flandre qui devient rouge pour le Covid. Et puis, rappelons tout de même que nos irresponsables politiques déconseillent fortement la Belgique pour les non-européens. Et contrairement à ce que les tordus politiques qui nous gouvernent pensent, les non-européens ne sont pas seulement des demandeurs d'asile sur des canots pneumatiques. Très honnêtement, si un étranger me propose de venir en Belgique, je le lui déconseille. Dans 10 ans peut-être. Et si il meurt avant, il n'aura rien raté.

[RÉPONDRE \(/COMMENT/REPLY/386977/333524\)](#)

Posté par Formisani Serge, samedi 31 juillet 2021, 21:02

Vivant à l'étranger, vous ne pouvez vous imaginer l'image que donne la Belgique.

[RÉPONDRE \(/COMMENT/REPLY/386977/333328\)](#)

Posté par Ponsard André, dimanche 1 août 2021, 8:50

cela grâce dont nos politicans (plus nombreux que la France) et la manière de gérer leur pays et nous n'avons encore rien vus

Posté par Dubois alain, samedi 31 juillet 2021, 11:30

On s'en fout du tourisme, rien n'est déclaré au fisc donc pas de grosse perte pour l'état Belge.

[RÉPONDRE \(/COMMENT/REPLY/386977/333058\)](#)